

COURONNE

DU SAINT ENFANT JESUS

L'origine de cette couronne est due au zèle de la Vénérable sœur MARGUERITE du Saint-Sacrement, religieuse du Carmel, morte en odeur de sainteté, le 26 mai 1648.

Cette digne fille de sainte Thérèse fut célèbre par sa dévotion envers le Saint Enfant Jésus. Inspirée d'en haut, elle fit un chapelet, composé de trois *Pater* pour honorer la Sainte Famille, et de douze *Ave Maria*, en mémoire des douze années de l'Enfance du Sauveur.

L'Enfant Jésus daigna manifester à sa fidèle servante combien cette sainte pratique lui était agréable ; car il lui révéla qu'il accorderait des grâces spéciales, surtout la pureté et l'innocence, à ceux qui porteraient ce chapelet avec dévotion et le réciteraient pour honorer les mystères de son Enfance. En signe d'approbation, il lui fit voir ces chapelets tout brillants d'une lumière surnaturelle.

On fait précéder chaque *Pater* et chaque *Ave* de ces mots :
ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR ET IL A HABITÉ PARMI NOUS.
Pie IX attache 300 jours d'indulgences à la récitation de la petite Couronne (1855) ; et Léon XIII a confirmé cette faveur en déclarant que les mots : ET LE VERBE, ETC., doivent être récités avant chacun des 3 *Pater* et de 12 *Ave*, (11 décembre 1896).

Pieux parents, voulez-vous conserver l'innocence baptismale à vos enfants, inspirez-leur une tendre dévotion envers l'Enfant Jésus ; faites-leur porter et réciter dévotement ce petit chapelet, qui leur rappelle si bien le divin Modèle qu'ils doivent aimer et imiter.

A LA CRÈCHE !

“ O mon Dieu, vous êtes grand, vous êtes puissant, mais vous n'êtes jamais plus aimable que lorsque vous vous montrez sous les traits d'un enfant. Ici, vous ne me faites pas pleurer, vous ne me faites pas trembler : vous me faites sourire ; et il est impossible de ne pas vous aimer. ”